



# NOTE

---

Ceci est un extrait du Rapport mondial sur le déplacement interne (GRID pour ses initiales en anglais) d'IDMC.

# INDE

## La mousson et le conflit déplacent des millions de personnes

L'Inde est habituée aux fortes pluies de mousson et aux inondations, mais la saison 2018 a été particulièrement intense. Des précipitations supérieures à la moyenne ont provoqué des inondations et des glissements de terrain dans tout le pays entre juin et août. Des cyclones tropicaux ont également frappé la côte est du pays entre octobre et décembre, endommageant gravement des habitations et touchant des millions de personnes dans les États d'Andhra Pradesh, d'Odisha et du Tamil Nadu, ainsi que dans le territoire de Pondichéry. Les catastrophes ont provoqué 2,7 millions de nouveaux déplacements au cours de l'année, soit près du double du chiffre enregistré en 2017. La pauvreté et la vulnérabilité de nombreux ménages touchés ont considérablement aggravé les pertes, les dégâts et les déplacements occasionnés.

La mousson figure au deuxième rang des plus grands événements mondiaux de 2018 en termes de déplacements liés aux catastrophes, après le typhon Mangkhut. Elle a provoqué près de deux millions de déplacements entre mai et octobre. Les impacts ont été généralisés, mais l'attention des médias s'est principalement portée sur l'État du Kerala, où de graves inondations dans 13 des 14 districts ont été décrites comme les plus graves des 100 dernières années.<sup>182</sup>

Les inondations du Kerala sont à l'origine de plus de la moitié des nouveaux déplacements ayant eu lieu en Inde en 2018. Près de 1,5 million de personnes ont été enregistrées comme déplacées dans environ 5 600 camps établis par les autorités. Ce chiffre est loin de refléter l'ampleur des déplacements, étant donné qu'un nombre inconnu de personnes déplacées ont été hébergées chez des amis ou des membres de leur famille, ou dans des logements en location.<sup>183</sup> À la fin de la mousson, pas moins de 2 000 habitations avaient été détruites et 22 000 endommagées, ce qui a entravé le retour de nombreuses personnes.<sup>184</sup>

Trois cyclones ont frappé la côte est de l'Inde au cours de l'année. Le cyclone Titli a provoqué environ 300 000 évacuations préventives dans l'Odisha et environ 100 000 déplacements dans l'Andhra Pradesh en octobre, ce dernier chiffre ayant été calculé en utilisant la destruction de logements comme indicateur. Les communautés vivant dans les zones côtières touchées avaient tendance à vivre dans des habitations en terre et en bambou ou en tôle ondulée, qui



n'ont pas résisté au cyclone. Lorsque le cyclone Phethai a frappé deux mois plus tard, beaucoup vivaient encore dans des habitations endommagées.<sup>185</sup> Le cyclone Phethai a provoqué jusqu'à 32 000 déplacements dans les deux États en décembre. Le cyclone Gaja en a provoqué 249 000 au Tamil Nadu et à Pondichéry en novembre. Il a également détruit des habitations et des moyens de subsistance, entravant potentiellement le retour de nombreuses personnes déplacées.<sup>186</sup>

Bien qu'à moindre échelle, le conflit a également provoqué des déplacements en Inde en 2018. Les bombardements transfrontaliers ont entraîné plus de 160 000 déplacements dans le Cachemire sous contrôle indien.<sup>187</sup> Des tirs nourris des forces pakistanaises en ont déclenché environ 54 000 en janvier, lorsque la population a déserté un certain nombre de villages frontaliers, et jusqu'à 100 000 dans les districts de Jammu, Samba et Kathua en mai.<sup>188</sup> Bien que l'intensité des bombardements transfrontaliers et des déplacements en résultant ait augmenté ces dernières années, les déplacements répètent les anciens schémas de mouvements à court terme mais récurrents qui perturbent la vie quotidienne, l'éducation et la fourniture d'autres services de base.<sup>189</sup>

Les événements de 2018 rappellent que le déplacement est une réalité quotidienne en Inde, susceptible de peser sur l'économie émergente du pays si des mesures ne sont pas prises pour réduire le risque de déplacement. Les autorités ont déployé des efforts louables pour améliorer les systèmes d'alerte rapide et de gestion des catastrophes, mais elles ont encore du mal à prévenir les crises et à y faire face. Les 12 derniers mois ont également montré que la pauvreté et la vulnérabilité, qui sont les principaux facteurs de risque, doivent être mieux prises en compte. Compte tenu des phénomènes météorologiques de plus en plus fréquents et intenses, et des tensions persistantes le long de la frontière controversée du pays avec le Pakistan, ces problèmes risquent de s'aggraver à l'avenir.

## | Notes

182. Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, « Swathes of South India underwater after worst floods in a century », 20 août 2018.
183. Sphere India, « Kerala Floods 2018 Joint Detailed Needs Assessment Report », septembre 2018.
184. Ministère des affaires étrangères, Inde, « Situation report on Heavy Rain fall in Himachal Pradesh, Kerala, Karnataka, Assam, Odisha, Nagaland and Punjab », 10 octobre 2018.
185. NDTV, « Over 11,000 Evacuated In Odisha As Cyclone Phethai Hits Andhra », 18 décembre 2018.
186. Hindustan times, « Cyclone Gaja leaves 40 dead, over 80,000 stranded; TN seeks Central funds », 17 novembre 2018 ; Times of India, « Tamil Nadu announces relief package of 1,000 crore for cyclone relief », 20 novembre 2018.
187. Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur cette carte ne sauraient constituer une quelconque approbation ou acceptation officielle de la part de l'IDMC. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été convenu par les parties.
188. Hindustan Times, « India, Pakistan hold flag meet to discuss Jammu and Kashmir border firing », 4 juin 2018.
189. Firstpost, « Incessant ceasefire violations by Pakistan derail life in Kashmir's border towns as India struggles to protect locals », 28 mai 2018.